

LETTRE PASTORALE A LA COMMUNAUTE DE PAROISSES
St JEAN BOSCO
A LA SUITE DE MA VISITE PASTORALE
DU MARDI 5 AU DIMANCHE 10 AVRIL 2016

UN CERTAIN REGARD SUR DEUX GRANDES FIGURES :

Toute visite pastorale est pour l'évêque cause d'une grande joie et d'une profonde action de grâce. Elle lui permet de découvrir combien les dons que Dieu fait à Son Eglise sont variés et portent leurs fruits en un lieu qui est la communauté de paroisses.

Cette visite fût riche de rencontres et d'évènements. J'ai pu ainsi vérifier l'enracinement de la Communauté de paroisses St Jean Bosco dans les réalités sociales, culturelles, associatives de la vie locale. Il se vit dans trois cadres différents : celui du Moulin à Vent, de St Vincent de Paul et de Villeneuve de la Raho. Cette différence de rapport et de présence est une richesse pour la communauté de paroisses.

De plus et j'y reviendrai, tous les services paroissiaux sont assurés, ce qui donne du dynamisme pastoral aux trois communautés du Moulin à Vent, de St Vincent de Paul et de Villeneuve de la Raho. L'image que je choisirais pour illustrer mes propos est celle d'une « ruche bourdonnante » !

Cela veut dire qu'il y a une vie paroissiale forte, avec une bonne visibilité, en phase avec la population présente sur les quartiers et à Villeneuve.

St Paul du Moulin à Vent a bénéficié de l'héritage des curés précédents particulièrement du Père Pagès qui ont su organiser magnifiquement la paroisse en vue de la mission. Et ce fût un bonheur immense pour moi de concélébrer la messe de clôture en sa présence. Cela témoignait que le travail accompli continue à porter des fruits et que l'esprit insufflé n'est pas retombé.

J'aimerais un instant m'arrêter sur deux grandes figures qui patronnent votre communauté de paroisses :

Il n'y a pas meilleure figure missionnaire que celle de Paul.

Il n'y a pas plus belle figure éducative que celle de St Jean Bosco

Et cela me semble-t-il peut dessiner comme une feuille de route pour votre communauté de paroisses et conférer une responsabilité:

En effet, je le répète souvent, si Pierre est le Roc de l'Eglise, Paul en est la route.

La mission est un chemin à parcourir et elle passe par la rencontre concrète d'hommes et de femmes que l'Eglise rencontre chaque jour sur la route de leur vie. Elle ne se contente pas de les croiser, mais comme Paul elle établit avec eux une relation de personne à personne, presque de cœur à cœur.

Paul a pris le temps de s'arrêter dans les villes et villages où il passait. Il rencontrait les gens, s'invitait chez eux, dans leur maison sur leurs places publiques, dans leur synagogue. Il leur parlait, il écoutait, il « évangélisait », il bâtissait avec quelques Anciens la communauté et il reprenait la route pour recommencer ailleurs.

« L'homme est la route de l'Eglise » disait le Pape St Jean-Paul II.

La mission, le témoignage, l'évangélisation se vivent dans le déplacement, dans le mouvement, dans la parole annoncée, dans la rencontre, pas à côté ou au-dessus, mais sur le chemin de la vie des hommes.

Tout cela n'est possible qu'avec un fort attachement à la personne de Jésus-Christ Mort et Ressuscité qui est le moteur de la vie de Paul : *« Pour moi vivre c'est le Christ »*. La réussite de la mission dépend de notre relation sans mesure avec le Christ. C'est aussi notre « moteur » pour avancer dans son sens.

Enfin comme pour Paul la mission est animée par un désir et une passion.

Désir puissant de ne pas garder pour lui seul le trésor de la foi et de l'ouvrir pour le partager à tous. Désir assorti d'une volonté extraordinaire de ne se laisser arrêter par rien, d'aller à tous, d'être tout à tous : *« J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les esprits ni les puissances, ni le présent ni l'avenir, ni les astres, ni les cieux, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ notre Seigneur »*.

Cela suppose de la part des pasteurs qu'ils fassent corps avec le Peuple que le Seigneur leur confie, qu'ils en soient proches, qu'ils ne se laissent égarer ou distraire par rien pour le bien des fidèles. Comme pour Paul cela n'est possible que dans un puissant enracinement spirituel en Jésus, le Bon Pasteur.

Moins nous sommes enracinés dans le Christ, moins nous sommes missionnaires. Notre priorité, comme pasteur, c'est le service du Christ et de ses sœurs et frères qu'il place sous notre sollicitude pastorale. Tout le reste doit être ordonné à cela.

Passion pour le Christ, pour les gens, pour la mission qui s'étend chez Paul jusqu'à l'extrême, jusqu'à en perdre la vie sans jamais renoncer à rien de ce qu'il a cru, confessé, attesté et défendu :

« Je suis crucifié avec le Christ : ce n'est plus moi qui vit, mais c'est le Christ qui vit en moi, si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. ».

Avant d'agir, il est très important de se remettre face à vous-mêmes, face à l'action pastorale de votre communauté pour juger ou vous en êtes vis à vis de ce désir et de cette passion qui dévorait le cœur de Paul et qui donnaient toute sa force à son zèle missionnaire.

Paul je le répète est pour vous une force, un chemin missionnaire. Comme il le disait aux chrétiens de Corinthe, il le dit à chacune et à chacun d'entre vous :

« Soyez mes imitateurs comme je le suis moi-même du Christ ».

N'hésitez pas à l'invoquer à le prier pour le bien de la communauté de paroisses, pour qu'elle fasse grandir le Bel Arbre de l'Évangile dans le jardin plein de vie de la famille humaine de vos quartiers et de Villeneuve.

L'autre figure est celle de St Jean Bosco, le patron de votre communauté de paroisses. Il a été aussi un grand Apôtre, celui de la Jeunesse.

C'est un éducateur hors pair. Il a pratiqué ce que l'on appelle en italien la *benevolenza* et l'*amorevolezza*.

Ce sont deux termes difficilement traduisibles en français, mais il signifie l'a priori bienveillant, favorable, sur chaque jeune, dicté par l'amour que l'on a pour lui et le bonheur qu'on lui souhaite afin qu'il réussisse sa vie. Et Don Bosco va tout mettre en œuvre pour parvenir à ce but.

C'est avec cet a priori positif que Don Bosco a avancé dans l'éducation humaine et chrétienne des jeunes qu'ils ramassaient dans les rues de Turin.

Par l'éducation, par le catéchisme, par le jeu, par les *oratorio* (œuvre de jeunesse, patronage), par la vie communautaire et l'apprentissage, il contribue au relèvement de ces jeunes. Certains vont devenir des saints, d'autres des prêtres, des évêques, d'autres des missionnaires, d'autres des citoyens responsables, père et mère de famille.

Sa sainteté c'est d'avoir remis debout au nom du Christ des centaines de garçons paumés et d'être allé jusqu'à l'épuisement de ses forces au terme de cette passion que d'autres ont poursuivi après sa mort et jusqu'à aujourd'hui, avec les Salésiens de Don Bosco, partout dans le monde.

En écrivant cela, je pense à tous ces jeunes que j'ai vu traîner dans les rues de vos quartiers qui sont comme des brebis sans berger. Ils sont souvent livrés à eux-mêmes, sans projet, sans but, proies faciles pour toutes formes de radicalisation et d'addictions.

Invoquez Don Bosco pour eux, pour tant d'autres qui ne savent pas ce qu'ils feront demain de leur vie. Parmi eux certains n'auront plus rien à perdre et tomberont dans la violence, la délinquance, le fanatisme, la drogue, l'alcool.

Même si vous n'avez pas les solutions, ni les moyens, priez au moins pour eux. Ne les oubliez pas. Ne leur tournez pas le dos. Ils sont là à vos portes, devant vos entrées d'immeubles. Parfois un simple bonjour suffit à entrer en relation.

Don Bosco peut vous y aider. Les jeunes c'est notre présent et notre avenir. Don Bosco l'avait compris. Je me réjouis que la Joyeuse Union de Don Bosco perpétue le souvenir et l'esprit de ce grand Saint éducateur. Elle nous rappelle l'importance qu'ont eue les patronages dans la formation et l'éducation humaine et chrétienne des jeunes.

UNE FORCE ATTRACTIVE :

La communauté de paroisses comme je l'évoquais plus haut, ressemble à une « ruche bourdonnante ». De par son histoire elle a exercé une force d'attraction tout simplement parce que les gens s'y sentent bien, sont respectés, accueillis, attendus, reconnus.

Cette tradition d'accueil a commencé avec l'arrivée des pieds noirs qui sans nul doute ont trouvé à St Paul, eux qui étaient déracinés, une « famille paroissiale ».

Depuis la paroisse et la communauté de paroisses ont conservé ce caractère propre qui est une composante majeure de la vie paroissiale.

Le Pape Benoît XVI disait aux catéchistes en 2013 : « *L'Eglise ne grandit pas par le prosélytisme. Elle grandit par attraction* ».

L'attraction, c'est l'un de vos piliers, lié à votre histoire. Il faut non seulement le conserver, l'entretenir, le consolider mais poursuivre son développement.

Si l'Eglise doit être force d'attraction, c'est pour conduire au Christ, vous l'avez compris.

Un signe de cette attractivité, ce sont les catéchumènes, les recommençants à croire, les néophytes.

S'ils restent fidèles à la communauté qui les a accompagnés, c'est parce qu'ils y ont trouvé des chrétiens qui les ont accueillis avec leur histoire et les ont accompagnés sur la route des sacrements de l'initiation. En un mot, ils sont heureux, soutenus aimés et par le groupe d'accompagnement, intégrés à la vie paroissiale.

Une question se pose tout naturellement : « Comment être encore plus attractif ? »

Il est vrai qu'en plus de 50 ans, le quartier, les quartiers ont changé. Même si les pieds noirs sont toujours présents d'autres populations sont arrivées avec leur culture, leur religion, leur mode de vie.

Quand il y a trop de différences, la tentation est de bâtir des murs qui séparent et favorisent un forme de « communautarisme ». Chacun se protège en restant dans son groupe.

La logique de l'Evangile est différente. Plus il y a de différences entre les personnes, entre les peuples, et plus le Christ nous appelle à construire des ponts.

Cela est un appel à favoriser la rencontre, à s'ouvrir toujours plus, à nous rappeler que l'Eglise est tournée vers tous (elle est catholique en ce sens aussi), et que le Pape François ne cesse de parler d'une « *Eglise en sortie missionnaire* ».

C'est toute une « alchimie » : comment rencontrer des gens qui sont loin de nous, en nous faisant tout proches d'eux.

Dans mes visites pastorales, vous l'avez compris, je favorise toujours la rencontre dans des domaines qui ne sont pas nécessairement proches de l'Eglise. Mais je pars d'un principe simple :

- quand on s'intéresse aux gens et que l'on manifeste notre intérêt pour eux, pour leur travail, leur engagement,
- quand on les rejoint au cœur de leur vie, de leur activité professionnelle, sans autre désir que de les connaître dans une relation de gratuité,
- quand il découvre que proche ou loin de l'Eglise, ils ont de l'importance pour nous,

nous sommes toujours dans l'esprit de l'Evangile et vous êtes émerveillés de leur accueil. De plus, certains commencent à s'intéresser à vous, à ce que vous représentez, à Celui dont vous témoignez.

Si vous y regardez de près, vous découvrirez que Jésus est « homme de relation et de la rencontre », parce que Dieu est « relation » et que Jésus est le Fils de Dieu.

Et vous serez certainement surpris qu'il se soit rapproché lui-même autant des juifs, que des païens, au point que parfois il était mieux accueilli par les païens que la par ses frères de race. J'en veux pour preuve sa rencontre avec le centurion romain qu'il donnera comme modèle aux croyants.

Don Bosco affirmait comme principe pédagogique pour la jeunesse dans une lettre de mai 1884 : « *Aimez ce qu'ils aiment et ils aimeront ce que vous aimez* ».

Le verbe aimer peut vous paraître un peu fort, mais dans *Gaudium et Spes* dès le premier chapitre nous pouvons lire : « *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur...La communauté des chrétiens se reconnaît donc réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire* ».

La force d'attractivité évangélique est liée à notre capacité de rencontre.

Il y a chez Jésus cette double dimension :

A la fois il sait s'inviter chez Matthieu, chez Zachée et en même temps il exerce cette attraction par sa parole, par ses gestes, par ses miracles et son attention aux plus petits qui fait que les foules viennent à Lui.

Jésus lui-même l'affirme : « *Quand j'aurais été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes* » Jn 12/32.

Mais attention, il ne faut pas confondre attraction avec séduction.

Séduire c'est prendre possession de l'autre par le jeu subtil de la domination et de l'emprise.

Attirer : c'est conduire pour mener vers un autre : Jésus.

Il me semble qu'en pensant par la vie associative, en vous associant aux activités proposées par la Mairie de quartier pour la fête des quartiers, en participant telle ou telle manifestation, des liens se nouent, des occasions de rencontre sont offertes.

Je me suis rendu compte depuis que j'ai commencé mes visites pastorales que les mairies de quartier, les mairies de villages, sont ouvertes à des collaborations et que parfois, même elles nous les demandent. C'est souvent nous qui restons en retrait ou sourds.

Il y a un pas à franchir, un élan à prendre, l'Esprit Saint est là pour nous en donner la force. C'est dans cet « aller vers » que se joue la vie missionnaire.

Mon expérience des visites pastorales me fait dire que dans beaucoup de milieux que l'on pourrait qualifier de « profanes », nous sommes plus attendus que nous ne l'imaginons.

Notre Eglise, votre communauté de paroisses est appelé au dépassement dans l'amour et au déplacement vers la vie, dans nos cités, dans nos quartiers, dans nos villes et nos villages.

Ma visite pastorale chez vous a permis un certain nombre d'ouvertures sur l'extérieur de la vie ecclésiale, je vous invite à transformer l'essai !!

APPELES A LA COMMUNION FRATERNELLE :

« *C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que vous serez reconnus comme mes disciples* ». Jn 13/35. Cette parole forte du Seigneur est très importante pour la nature même de nos communautés de paroisses : elle fait la différence entre une Eglise institution et une Eglise famille.

La communion fraternelle est inscrite dans les gènes de l'Eglise depuis son origine. Dans les Actes des Apôtres on peut lire : « *Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières* ». Ac 2/42.

Sur la prière, la fraction du pain et l'Enseignement des Apôtres, je crois qu'il n'y a rien à dire dans votre communauté de paroisses. Vous disposez de ce qui est nécessaire pour votre vie spirituelle, votre vie eucharistique et sacramentelle si vous en prenez les moyens. Bien sûr l'on peut toujours faire mieux, mais tout cela existe.

La communion fraternelle c'est ce qui change tout qui donne à la communauté de paroisses sa vraie nature « *Voyez comme ils s'aiment* » disaient-on des premiers chrétiens. Peut-on en dire autant des chrétiens d'aujourd'hui ?

On dit qu'il faut un quart d'heure à une personne pour savoir si elle reviendra ou non dans un groupe. Cela tient à trois choses au moins :

-la façon dont elle y est accueillie,

-l'impression qu'elle en ressent,

-ce qui s'y passe.

Ne croyez pas que la vie de l'Eglise en général et de la communauté de paroisses en particulier se jouent dans de grandes réformes.

A la façon dont tu m'accueilles ou pas dans ton église, je serai qui tu es, je reviendrai ou je ne reviendrai pas. Je participerai ou je ne participerai pas à ce qui est proposé. Je m'intégrerai ou je ne m'intégrerai pas. Et cela ne tient pas à grand-chose, mais à un bonjour, un « *soyez le ou la bienvenu(e)* ». Tout le monde est capable de le faire. La question est : « *Pourquoi ne le faisons-nous pas toujours ?* ». C'est toute la communauté de paroisses qui est accueillante, pas seulement le service de l'accueil paroissial même si, comme chez vous, il est remarquablement organisé.

J'aime à dire que l'accueil est comme une vitrine qui donne envie à celui qui la regarde d'entrer, de découvrir, de prendre son temps, de connaître.

Je crois que nous avons à opérer dans nos communautés de paroisses une conversion radicale sur la façon dont nous recevons celui qui est nouveau afin qu'il puisse dire : j'ai été accueilli, je me sens chez moi, je me sens bien dans cette communauté.

Il y a un second aspect, en nous regardant vivre et prier, en observant la façon dont nous nous accueillons les uns les autres dans nos églises, il est très rapide pour quelqu'un d'extérieur de se faire une idée sur la vie fraternelle, ou pas qui règne dans nos communautés. Souvent je pense aux néophytes, ces nouveaux baptisés. Leur baptême à l'âge adulte est une grâce pour toute la communauté et elle concerne toute la communauté et doit la réjouir. Certains souffrent que cette grâce féconde pour toute la communauté ne soit pas accueillie comme telle.

Le caractère fraternel de nos communautés fait partie de la logique de l'Évangile. Il n'y a qu'à regarder Jésus pour s'en convaincre.

Sur la croix au bout de sa vie, il accueillera le bon larron: « *Aujourd'hui même tu seras avec moi dans le paradis* ».

L'accueil fraternel est l'expression concrète de l'amour que Jésus nous invite à avoir les uns pour les autres et particulièrement pour celles et ceux qui pour la première fois poussent la porte de notre église.

« *Vous n'avez qu'un seul maître pour vous enseigner, et vous êtes tous frères* ».

Cet accueil fraternel peut se concrétiser de temps en temps autour d'un verre de l'amitié, d'une table paroissiale. Ce que vous vivez déjà. Mais le premier accueil est très important.

Si j'insiste sur ce point précis, je le fais non pas parce que votre communauté n'est pas accueillante, mais afin qu'elle le soit plus encore.

Il va de soi que la communion fraternelle se vit à l'intérieur de nos communautés mais qu'elle s'étend aussi à l'extérieur. La communauté de paroisses est une école évangélique où l'on apprend à devenir frères.

Ceux qui franchissent la porte de l'église le dimanche, viennent pour se nourrir de la Parole du Seigneur et de Son Pain de Vie et y trouver des frères. Rencontrer le Seigneur est toujours source de joie.

Elle s'exprime dans la beauté de la liturgie, dans celle des chants et notre participation active à l'eucharistie. Tout cela nous rapproche du Seigneur. L'eucharistie doit nous rendre heureux parce que nous le rencontrons. Elle est comme une transfiguration qui nous donne des visages de Ressuscité. Cela aussi fait signe. Celui que nous accueillons au plus profond de nous-même et qui vient changer et transformer notre vie, se laisse voir en nous justement à la façon dont nous regardons l'autre, dont nous lui partageons « la paix du Christ », dont nous lui donnons sa place dans notre communauté.

LA COMMUNAUTE DE PAROISSES : UNE ECOLE DE PRIERE :

J'ai mesuré la place de la prière dans la vie de votre communauté de paroisses.

Sous plusieurs formes et à travers diverses sensibilités, la vie spirituelle de votre communauté de paroisse est comme un maillage qui couvre l'ensemble du territoire et prend « dans ses filets », toute la famille humaine qui y vit pour les porter au Seigneur.

La prière est ouverture amoureuse à Dieu.

C'est la communion spirituelle avec Dieu qui détermine la communion fraternelle avec nos frères et sœurs que j'évoquais plus haut.

Plus dans la prière nous nous ouvrons au Seigneur et plus Il nous ouvre aux autres. Ainsi nous pouvons les regarder avec ses yeux, les aimer avec son cœur, les servir avec ses mains, parce que nous l'expérimentons dans notre prière.

La prière fonde notre vie dans la relation au Seigneur, établit notre vie sur l'amour du Seigneur. S'en extraire, c'est quasiment se déraciner. Un arbre déraciné ne vit pas très longtemps. Il y a certes la mort physique, mais il y a aussi la mort spirituelle quand notre vie est loin de Dieu.

C'est la raison pour laquelle Jésus invitait ses disciples à prier sans jamais se décourager. St Augustin l'exprime ainsi « *Notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi* ».

L'union à Dieu dans la prière est nécessaire à toute vie missionnaire.

Ainsi la vie spirituelle d'une communauté de paroisses, n'est pas une option à côté d'autres propositions. Elle est le socle sur lequel, avec l'eucharistie, se construit la communauté.

Une communauté de paroisses est avant tout une communauté priante qui doit sans cesse articuler mission et contemplation. Notre vie chrétienne et missionnaire y gagnera toujours par une conversion radicale à Dieu dans la prière.

Dieu nous parle dans le silence du cœur. Aussi faut-il que nous prenions le temps de l'écouter. Ce n'est ni dans le bruit, ni dans l'agitation permanente que nous en sommes capables. Notre modèle de prière, c'est le Christ. Il s'est souvent retiré sur la montagne pour prier.

Si nous ne prenons plus assez de temps pour parler à Dieu et le laisser nous parler, nous finissons par tourner à vide et nous remplissons nos journées plus que nous les vivons et les célébrons. Notre vie est emportée dans un tourbillon que l'on ne contrôle plus et qui s'alimente sans cesse de nouvelles activités comme si la « machine » s'emballait.

Dans la prière le Seigneur nous aide à canaliser notre vie chrétienne et à l'ordonner à l'Évangile. La prière nous offre au cœur de nos journées, cette pause salutaire qui nous permet de reprendre souffle et force dans le Seigneur pour suivre la voie qu'Il nous trace.

Prier, donne de la lucidité dans ce que nous avons à vivre et nous permet de découvrir où sont les vraies priorités pour la mission.

Enfin la prière nous invite à laisser un moment tout ce que nous avons à faire pour nous consacrer au Seigneur et entrer dans cette histoire d'amour entre Lui et nous, gratuitement, sans chercher l'efficacité ou le résultat, mais le chercher Lui et Lui seul.

Parfois je me dis qu'une fois par trimestre, on pourrait inviter tous les fidèles de la communauté de paroisses, pour une heure de prière guidée par le silence, la Parole de Dieu, l'adoration, la louange. Prier tous ensemble.

La communauté de paroisses doit aider vraiment tous ses fidèles à retrouver le chemin de la prière.

Je ne peux que féliciter et encourager les groupes de prière qui existent déjà (groupe du renouveau charismatique, adoration eucharistique, équipes du Rosaire). Que le Seigneur leur donne une fidélité constante dans la prière et que par leur témoignage ils communiquent autour d'eux le goût, la beauté de la prière commune et fraternelle.

L'Eglise est vraiment agissante que si elle est d'abord priante. Et c'est dans la prière que l'Esprit Saint vient la visiter.

LA JOIE DE L'EUCCHARISTIE :

J'ai pu constater que vous prenez un soin particulier à préparer les liturgies. Les chorales qui interviennent sur la communauté de paroisses soutiennent le chant de l'Assemblée et aident les fidèles à mieux entrer dans la célébration de l'eucharistie.

L'équipe liturgie est bien organisée et elle propose à toutes les paroisses le même déroulement liturgique, ce qui permet l'unité. De plus, vous vous réjouissez qu'il y ait quelques jeunes et j'ai compris que vous preniez le temps de méditer sur les textes de la Parole de Dieu avant toute préparation.

L'Eucharistie fait l'Eglise et elle met en communion l'Eglise de la terre avec celle du ciel.

Nous présentons à l'offertoire le pain, fruit de la terre et du travail des hommes, le vin fruit de la vigne et du travail des hommes pour qu'ils deviennent le pain de la vie et le vin du Royaume Eternel.

Et c'est ce qui se passe, au moment de la consécration quand l'Esprit Saint se répand sur les offrandes pour qu'elles deviennent le corps et le sang du Seigneur.

Nous affirmons que Jésus est vraiment présent au milieu de nous après les paroles de la consécration. Il est là, nous l'avons écouté dans Sa Parole nous le contemplons et nous le reconnaissons dans le pain de vie et la coupe du salut.

Cela vous le savez déjà, mais si j'ose ce rappel, c'est pour vous dire que la construction de votre communauté de paroisses prend corps dans Sa présence parce que tout tient en Lui et par Lui.

L'eucharistie n'est pas un acte purement symbolique. Et quand nous chantons c'est pour honorer Sa présence, pour exprimer notre joie et notre bonheur de le savoir avec nous, vivant au milieu de nous. Notre prière ne se perd pas sous les voûtes de l'église, mais elles s'adressent à Lui. Pour paraphraser St Jean l'eucharistie nous fait goûter à la vie éternelle, parce que Jésus est le chemin qui nous conduit vers le Père et que par sa présence, Il nous fait entrer dans la vie du Père. La présence réelle du Christ dans l'eucharistie change tout dans notre vie.

Peut-être trouvez-vous cela trop théologique, mais si nous avons pas intégré cette dimension, alors nous vivons des célébrations horizontales, certes marquées par l'émotionnel, mais cela ne suffit pas. Or l'eucharistie nous montre où va l'Eglise où va le monde. Elle nous indique la direction du Ciel, c'est pour cela qu'à chaque messe le Père envoie Son Fils pour nous faire avancer dans le sens de la Vie. « *Quand je serai parti vous préparer une place, dis Jésus, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez vous aussi* » . Le message est fort, il signifie que dans l'eucharistie, le Christ s'unit à nous par sa présence et nous nous unissons à Lui par la nôtre afin que nous soyons un jour éternellement avec Lui, dans la maison du Père.

Alors si nous avons compris cela, nous comprenons aussi le sens de la mission, du témoignage, de la prédication, de la charité. Le monde dans lequel nous vivons est comme un bateau ivre, sans gouvernail, qui part à la dérive. Notre gouvernail c'est le Christ, et Il nous invite à conduire nos frères dans son sillage parce qu'Il donne un sens à la vie, il offre une destination définitive à l'existence humaine qui, ainsi, ne se perd pas dans les oubliettes de l'histoire.

Pourquoi croyez-vous que l'Eglise tient depuis 2000 ans ? Parce que l'Esprit Saint ne l'a jamais lâché et qu'elle n'a jamais cessé de célébrer le sacrement du Corps et du Sang du Seigneur.

C'est là que nous puisons l'Espérance pour la vivre et la partager. Dans l'eucharistie, par sa présence en nous, Jésus nous transforme justement en témoin de Son Espérance.

Après avoir insisté sur le sens de l'eucharistie, je vous partage une conviction : l'eucharistie est une fête de famille. Il ne faut pas qu'elle soit triste parce qu'elle nous remplit du Seigneur, et nous le savons, plein de sa présence, nous sommes heureux.

C'est bien ce témoignage que nous avons à rendre à l'occasion des messes des familles. Je les aime beaucoup, car, souvent, grâce aux enfants du caté, les parents viennent, alors qu'habituellement ils ne sont pas des « piliers » de nos eucharisties dominicales. Du coup la célébration a, par elle-même, un caractère familial et elle peut jouer un rôle d'initiation pour ces parents qui vont en découvrir la beauté et la profondeur. Ce sont des célébrations qu'il faut particulièrement soigner comme vous le faites. Ces célébrations vivantes, comme la messe autrement ou la messe qui prend son temps, font du bien à nos communautés.

Dans les messes des familles, les enfants également ont une part active. Devant leurs parents ils expriment leur foi par leurs chants, leurs prières et leurs interventions. Comme quelqu'un l'a dit : « *ils sont acteurs de leur célébration* ». Comme vous l'avez dit aussi : « *La messe des familles fait partie intégrante de la catéchèse* » et j'ajoute : elle pourrait être le point de départ d'une catéchèse pour adultes.

Je veux souligner encore l'importance des chorales (La Maîtrise du Moulin à Vent, la chorale Coecilia, La Colombe et leurs chefs de chœur) dans la vie eucharistique de la communauté de paroisses. Je leur exprime toute ma reconnaissance pour leur fidélité et pour la dimension priante, festive et joyeuses qu'elles apportent aux messes dominicales. Elles sont une richesse pour la vie liturgique et spirituelle de votre communauté.

VIVRE LA CHARITE FRATERNELLE :

J'ai utilisé plus haut l'expression de « vie eucharistique », je m'en explique. Dans l'eucharistie, le Christ se donne à nous, afin que nous nous donnions aux autres. Au fond l'eucharistie fait de nous un don, une offrande. C'est ce que dit St Paul dans l'épître aux Romains : « *Offrez vos personnes en hosties vivantes, saintes, capable de plaire à Dieu : c'est là pour vous la seule manière de lui rendre un culte* ».

Nous pouvons nous demander, mais quand le vivons-nous concrètement ? Et bien à chaque fois que nous exerçons la charité fraternelle en commençant par les plus pauvres.

Vous avez souligné au cours de la visite pastorale l'importance accordée à la visite de nos grands aînés dans les maisons de retraite. J'ai visité trois maisons de retraite (Villa St François, La Croix-Rouge Fondation Danjou et le Wahoo) sans compter les Petites Sœurs des Pauvres.

J'ai mesuré l'implication des visiteurs (visiteuses) dans ces maisons. Le bon accueil qui leur était réservé de la part des responsables et leur impact auprès des personnes âgées. Là aussi, chaque visite est perçue comme un moment festif.

Ce que j'ai noté aussi, c'est ce sont les facilités accordées par les équipes de direction pour faciliter la mission des visiteurs et permettre à ce que la messe puisse être célébrée régulièrement. J'en ai bénéficié moi-même à St François.

Entre parenthèses, la régularité des visites et des célébrations sont très importantes pour les résidents de ces maisons. Ce sont pour eux des repères stables qui leur permettent aussi des ouvertures sur l'extérieur, grâce à celles et ceux qui viennent les visiter.

Je n'ai pas oublié non plus tout ce qui est organisé pour la visite aux malades à domicile parmi lesquels se trouvent des personnes en grande solitude.

Cet exercice de la charité fraternelle manifeste la sollicitude de Jésus auprès des plus fragiles : « *J'étais malade et vous m'avez visité* ».

A la fois par le don de notre temps et de notre personne, nous le portons à nos frères et en même temps, il nous attend en eux.

Cela dépasse le cadre de la bonne action ou de la philanthropie, mais chaque visite est une rencontre où le Christ est présent, un lieu où se déploie ma vie eucharistique, où je me donne aux autres.

Un autre lieu à mes yeux, où s'exerce la charité fraternelle est la rencontre des familles en deuil. Vous l'avez évoqué lors de nos rencontres. Ce n'est pas toujours facile, parce que dans certaines situations l'émotion nous étreint et que certaines morts nous questionnent et nous remuent. D'où l'importance d'un lieu de parole pour l'exprimer.

Mais cet accompagnement fraternel des familles en deuil est un acte de charité. Rejoindre des personnes au plus profond de leur peine, leur offrir du réconfort et les ouvrir à l'Espérance, éclairer leur deuil par la Parole de Dieu, prendre le temps de les écouter et d'entendre leurs cris et leurs révoltes, relève d'un immense amour du prochain. Dans ces circonstances difficiles et douloureuses, il faut vraiment que le Christ soit chevillé à notre cœur. En même temps si nous ne le faisons pas, qui le ferait ? Je crois que là aussi, l'amour du Christ nous presse à rejoindre ceux qui pleurent pour leur apporter la consolation de l'Évangile, de la prière, de l'amitié et les aider à voir au-delà de la tombe qui recevra leur défunt.

Je vous suggère avec le Conseil Pastoral de vous réunir un jour et de faire l'inventaire des « misères » qui existent sur l'ensemble de la communauté de paroisse. Déjà d'en parler c'est une manière de ne pas les ignorer.

Vous ne pourrez pas les résoudre toutes, mais au moins y être attentifs et ne pas oublier les pauvres.

N'oubliez jamais que l'on peut aider les pauvres avec des moyens pauvres. De vos discussions se lèvera peut-être quelqu'un avec une idée. Et de là quelque chose peut jaillir.

Quoiqu'il en soit j'ai conscience que l'accompagnement des plus faibles et des plus fragiles doit être dimensionné à vos moyens réels. Mais ne pas oublier les pauvres est un impératif de l'Évangile.

LA VIE EST UN CHEMIN :

Une communauté de paroisses n'interrompt jamais sa marche. Elle est toujours en chemin. Elle avance avec ses forces, qui comme vous me l'avez dit, ont du mal à se renouveler. Mais malgré cette difficulté, il y a un réel dynamisme paroissial soutenu, accompagné, encouragé, entretenu et promu par votre curé.

On sent une communauté de paroisses qui vit, qui célèbre, qui prie qui annonce l'Évangile qu'elle partage.

J'ai rencontré des enfants du caté et des adolescents de l'aumônerie heureux, des catéchumènes et des néophytes accompagnés et qui ont plaisir à se retrouver.

J'ai participé à des liturgies vivantes et recueillies où se vit le grand bonheur d'être en présence du Seigneur.

La communauté de paroisses n'est pas une île isolée en plein océan, mais elle a su tisser des liens avec les réalités du quartier du Moulin à Vent, de Catalunya, de la Porte d'Espagne et de Villeneuve de la Raho. J'ai constaté qu'existe une réelle amitié avec les maires tant sur les quartiers sud de Perpignan qu'à Villeneuve de la Raho. J'ai apprécié les liens noués avec la vie associative.

Et puis il y a un secrétariat paroissial très efficace, je l'ai dit, sans parler des conseils paroissiaux.

Tout cela c'est votre richesse. On sent que la communauté de paroisses est portée par les prêtres et par les laïcs qui aiment l'Église et qui travaillent pour son bien et pour sa croissance.

Pour tout cela je rends grâce et je vous remercie de m'avoir accueilli avec autant de simplicité et d'affection, fiers de me faire découvrir cette communauté de paroisses à laquelle je vous sens si profondément attachés parce qu'elle est au fond votre « famille ».

J'aimerais terminer par quelques préconisations.

Une communauté de paroisses, n'est pas appelée à « survivre » en assurant sa maintenance simplement : elle s'y épuise. Une communauté de paroisses est appelée à vivre de la vie de l'Esprit Saint qui l'anime. C'est là où il y a la vie qu'il faut investir.

La vie chez vous, ce sont les enfants du caté, les adolescents, les recommençants à croire, les catéchumènes et les néophytes. J'ai parlé plus haut de pousses prometteuses : elles sont là.

Si nous les portons, ils nous portent et cela « booste » le dynamisme missionnaire.

Comme l'on peut pas tout faire et qu'il y a des choix. Celui-ci me paraît prioritaire .

Vous disposez de catéchistes compétentes, d'aînés dans la foi qui tiennent la route. Qu'ils s'attachent, en lien avec les prêtres, à ces jeunes pousses. Qu'ils en prennent soin pour qu'elles grandissent harmonieusement. Elles sont déjà aujourd'hui, porteuses de l'avenir.

Pour le caté j'ai découvert tant à St Paul, qu'à St Vincent de Paul et Villeneuve de la Raho, que les enfants sont heureux de venir au caté, parce que les catéchistes savent les intéresser et qu'elles entretiennent avec eux et leurs parents une belle relation de proximité. Grâce à ce climat de foi et de confiance, les enfants découvrent la Joie de l'Évangile, la Joie d'être proche de Jésus et d'en témoigner. Je ne peux que vous encourager sur ce chemin, en vous invitant à ne pas oublier ce que j'évoquais plus haut : ces jeunes pousses sont les acteurs paroissiaux de demain. Je rappelle ce que je disais au sujet de la messe des familles, le lien avec les parents peut être le point de départ d'une catéchèse pour adultes de type catéchuménale.

Je veux faire mention particulière des néophytes et des recommençants à croire. Là aussi, j'ai été émerveillé par le soin que vous en prenez. Vous leur offrez un lieu de parole, de partage d'Évangile, et dans la suite de cet accueil et de cet accompagnement, il faut qu'il découvre que l'Église leur fait confiance et qu'elle a besoin d'eux pour sa mission. Ils sont capables de prendre des responsabilités. Ils le feront à leur manière, avec peut-être la fougue des nouveaux convertis, mais peu importe, vous les entourez et ils ont des lieux de parole pour relire et évaluer avec vous leur engagement. Je sais que l'un de ces néophytes s'est engagé dans le catéchuménat. C'est très bien.

Si j'insiste sur ce point, c'est parce que j'en ai vu trop d'entre eux, partir sans rien dire, tout simplement parce que l'Eglise ne leur demandait rien, ne leur proposait rien. Ils avaient le sentiment qu'après leur baptême, ils n'intéressaient plus la communauté.

Votre communauté de paroisses est un arbre robuste aux racines profondes de par son histoire, ces jeunes pousses en ont besoin pour se poser sur ses branches et prendre leur envol.

La deuxième préconisation est une invitation à poursuivre et à développer les liens avec la vie locale. La mission d'une communauté de paroisses est de créer des ponts là où d'autres bâtissent des murs qui séparent, opposent, divisent. Elle est signe d'union et de communion. C'est là aussi qu'elle est missionnaire et qu'elle évangélise.

La troisième préconisation touche le pôle spirituel et sacramentel de la communauté St Jean Bosco. J'en ai déjà parlé plus haut, je n'y reviens pas, mais ils ont les poumons et le cœur de toute vie paroissiale. Rien ne peut se faire sans l'oxygène de l'Esprit Saint. Rien ne peut se faire, si la vie du Christ ne circule pas dans les artères du corps paroissial.

La quatrième préconisation. Je la formulerai ainsi : Se former pour témoigner. Que ce soit autour des fiches bibliques (cette année sur la famille), ou du partage de l'Evangile, la formation à mes yeux doit avoir une visée missionnaire. Tout don reçu dans ce que nous découvrons des Ecritures est un message à communiquer.

La cinquième préconisation concerne les familles. *Amoris laetitia* a remis en valeur la place centrale de la famille et la beauté du mariage chrétien.

Une communauté de paroisses est une famille de familles et dans ce sens vous pourriez le manifester par un rassemblement des familles par exemple.

Enfin, la sixième préconisation : N'oubliez pas les pauvres. Je vous ai invité à faire un inventaire des « misères » qui existent sur votre communauté de paroisses pour voir comment vous pouvez répondre éventuellement à telle ou telle tout en continuant ce que vous accomplissez déjà. Rappelons-nous cette parole de Jésus : « *des pauvres vous en aurez toujours avec vous* ». Pourquoi pas deux fois dans l'année ouvrir une table paroissiale pour accueillir les personnes en grande précarité ?

Il ne s'agit pas uniquement que de les nourrir, mais de s'intéresser à elles, d'entre en dialogue pour qu'elles ne se sentent pas complètement abandonnés, de leur faire sentir qu'elles existent pour vous.

Je vous prie d'excuser la longueur de ma lettre pastorale, mais elle est dimensionnée à la richesse de ma visite pastorale chez vous. Et encore je n'ai pas été exhaustif. Je n'ai pas tout abordé parce qu'aussi il y a des pratiques comme la préparation au baptême qui ont fait leur preuve et sur lesquelles je n'ai pas eu besoin de revenir. Je n'ai pas parlé non plus des mouvements (CCFD, MCR,) de la situation économique de la paroisses qui est saine. L'interrogation d'un Conseil Economique est de se demander : comment utiliser l'argent des fidèles de manière évangélique ?

Je confie cette lettre pastorale à votre curé et à ses conseils, qu'ils prennent le temps de se l'approprier, pour l'assimiler et voir ce qui peut être mis en chantier sans trop en rajouter aux charges paroissiales déjà lourdes.

Une telle lettre pastorale n'est pas écrite pour vous « essouffler », mais au contraire pour vous donner du « souffle », pas le mien, il est parfois court, mais celui de l'Esprit Saint qui est inépuisable.

C'est dans la force de l'Esprit Saint que je conclus cette lettre en vous remerciant toutes et tous à nouveau de tous ces temps forts que vous m'avez permis de vivre chez vous et avec vous.

Je remercie le Père Joseph pour la belle expérience fraternelle que nous avons partagé ensemble avec Pierre-Marie Diassy. Vivre une telle proximité avec les frères prêtres est toujours pour moi un immense bonheur.

Je les conserve dans la mémoire du cœur et dans ma prière. Je vous confie à Marie qui m'a accompagné chez vous. Comme elle est allé chanter les merveilles de Dieu chez sa cousine Elisabeth au jour de la Visitation, je suis venu chanter les merveilles que Dieu accomplies chez vous et je continue à le faire avec les mots de Marie dans son Magnificat.

Vendredi 30 décembre 2016
En la fête de la Sainte Famille

+Norbert TURINI
Evêque de Perpignan-Elne